

FORÊT ■ Des entreprises de travaux forestiers du secteur se fédèrent en association, « Les ETF du Roannais »

Les « bûcherons » roannais se structurent

Se connaître et se faire connaître : c'est l'un des objectifs de la toute nouvelle association qui rassemble une douzaine d'entrepreneurs de travaux forestiers du secteur.

Aurélie Marchadier

aurelie.pruddhomme@centrefrance.com

Fini l'image du bûcheron barbu, ermite, à la chemise à carreaux couverte de sciure ! Les entrepreneurs de travaux forestiers (ETF) entendent casser les idées reçues et mettre en avant leurs métiers, en constante évolution.

À l'instar de leurs collègues du Pilat qui avaient ouvert la voie il y a quelques années, et de leurs confrères du Forez il y a quelques semaines, ces prestataires de services du Roannais (débardeurs, abatteurs...) ont décidé de se fédérer au sein d'une association, l'ETF du



ÉCONOMIE. Les entrepreneurs de travaux forestiers interviennent généralement à la tâche pour des coopératives ou des propriétaires privés, à la différence des exploitants de travaux forestiers qui eux achètent les bois, les exploitent et les revendent. PHOTO D'ILLUSTRATION

Roannais. « Tout est parti d'une proposition d'Inter Forêt-Bois 42 (l'interprofession de la filière dans la

Loire, NDLR), raconte le jeune président Sylvain Lallias, débardeur manuel à La Tuilière. L'idée est déjà de faire connaissance entre nous ». « Ces petites entreprises sont souvent isolées, confirme Philippe Glatz, technicien au Centre régional de la propriété forestière du Roannais. Là, elles ont la possibilité de

se fédérer, se réunir et s'entraider. Cela renforce ce maillon de la chaîne. Cette association va par exemple les aider à peser face aux employeurs ».

Parmi les réflexions déjà engagées, une négociation de matériel via des groupements de commandes comme pour les huiles, les câbles... Des formations

sont aussi programmées. À travers cette association, l'idée est également de valoriser la profession auprès du grand public : nouveaux ruraux, élus, propriétaires forestiers ou encore touristes. « On veut changer notre image. On nous voit souvent comme la "bête noire" de la forêt, ceux qui viennent couper.

Or, insiste Sylvain Lallias, on ne fait pas de mal à la forêt mais on la jardine et on l'entretient aussi ! On coupe les arbres malades, on enlève ce qui n'est pas bon. On agit à bon escient. » Techniques d'abatage, sécurité, respect de l'environnement... Autant de thématiques qu'ils devraient développer ensemble lors d'une journée ouverte à tous en juin prochain. ■

REPÈRES

39.500 hectares. La superficie couverte par la forêt dans l'arrondissement de Roanne, soit 21,5 % du territoire.

96 %. La part de la forêt appartenant à des propriétaires privés (environ 15.000). Les 4 % restant sont des forêts publiques.

Douglas. C'est l'une des essences la plus importante en Roannais. Si elle représente entre 1/4 et 1/3 de la surface forestière, en terme de retombées économiques, son exploitation équivaut à environ 3/4 du chiffre d'affaires. Source : CRPF.



« On nous voit souvent comme la "bête noire" de la forêt. On veut changer cette image ».

SYLVAIN LALLIAS. Président.